

# «Ouvrir sa porte et son cœur»

/// Dans le canton, 78 familles se sont annoncées auprès de Pro Senectute Fribourg pour organiser une table de Noël.

/// Parmi elles, il y avait celle de Leïla Riedo, à Pringy.

/// Reportage le soir du 24 décembre.

ANAÏS REY

**NOËL.** Il est 19 h passées. En cette soirée de Noël, il y a longtemps que la nuit est tombée sur Pringy. Au-dessus des toits fument les cheminées. Le froid glacial contraint à accélérer le pas. C'est cette maison? Celle-ci? Depuis l'allée givrée, on distingue des silhouettes qui s'activent en cuisine. Alors qu'on est en train de déchiffrer la boîte aux lettres, la porte s'ouvre. C'est bien ici qu'habite la famille Morard-Riedo, qui participe à la première édition des tables de Noël de Pro Senectute Fribourg.

«Bienvenue! Vous avez trouvé facilement? Ici, c'est comme à la maison», prévient Martine Morard. Une fois débarrassé du manteau et des bottes enneigées, on a droit à des chaussons en feutre – comme à la maison. Dans l'entrée, un cadre muni de petites figurines présente les personnes qui vivent dans ce foyer: Olivier Morard, Martine Morard, bien sûr, et sa fille Leïla Riedo. Sans oublier *Choupette, Zara et Tunis*, les trois chats.

Leïla Riedo apparaît dans l'entrée: «Bienvenue!» dit-elle dans un grand sourire. C'est elle qui est à l'origine de ce repas de Noël particulier. «A la base, l'idée était d'inviter quelqu'un de notre entourage qui était seul pour Noël. On a cherché, demandé autour de nous, sans succès. Puis j'ai vu passer l'annonce de Pro Senectute Fribourg (*lire ci-dessous*) dans le cadre de mon travail. Je me suis dit: «Bingo, il faut qu'on s'inscrive». J'ai parlé de ce projet à mes proches et ils ont tout de suite été partants. Noël c'est aussi ça finalement, ouvrir sa porte et son cœur aux autres...»

## La sonnette retentit

On suit la jeune femme dans la pièce à vivre, où tous les convives sont installés pour



Andrée Anne Maeder (à droite) a directement été mise à l'aise par la famille de Leïla Riedo, qu'elle ne connaissait pourtant pas avant de franchir le seuil de la porte. PHOTOS JEAN-BAPTISTE MOREL



l'apéritif: sa grand-maman Pierrette Raemy, son copain Samuel Fragnière et les voisins, la famille Nüssli. Tous ou presque. Il manque la personne invitée via les tables de Noël de Pro Senectute Fribourg. La

Maeder s'approche doucement. Elle est chaleureusement saluée. On lui a réservé une place sur le canapé.

A peine installée, la jeune retraitée se voit offrir des cadeaux de bienvenue. Il n'y a aucun

au saumon, croissants au jambon, toasts aux œufs de lompe, les conversations fusent, parsemées d'éclats de rire. En fond sonore, une playlist de chansons de Noël. Face à ce tableau, difficile d'imaginer qu'Andrée Anne Maeder n'était qu'une inconnue, trente minutes plus tôt.

Il est temps de passer à table. A chaque place, des bonnets de Père Noël attendent d'être enfilés. Les convives s'exécutent. «On dirait qu'on est des *bounè rodzo*», plaisante Andrée Anne Maeder. A côté des assiettes, on trouve des petits personnages de Noël. Ils attirent l'attention du groupe. «A ce propos, il faut que je vous raconte une anecdote, commence Leïla Riedo. A la base, nous devions être cinq pour Noël. Maman en avait donc

acheté cinq. Ensuite est venue l'idée d'inviter quelqu'un via l'action de Pro Senectute. Elle est donc retournée en magasin acheter une sixième figurine. Puis nous avons convié les Nüssli, ce qui signifiait un nouvel achat. Chaque invité supplémentaire a requis un aller-retour afin d'acquérir une statuette.» Pour Martine Morard, il était capital que chacun sente qu'il a sa place. «Ma maman est très généreuse. Elle aime le monde, elle aime aider les gens, confie Leïla Riedo. C'est elle qui m'a appris à être comme ça.»

## Terminer en douceur

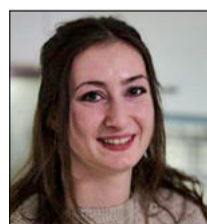
L'entrée arrive. La jeune femme a concocté un velouté à la courge, des vol-au-vent aux champignons et des soufflés au

fromage. Les assiettes se vident, une bonne partie des convives profite d'une pause digestive sur la terrasse. Place à la fondue chinoise. Le manque de coopération des brûleurs à gaz n'a pas raison de la bonne humeur des hôtes. Olivier Morard avait anticipé le coup puisqu'il dégaine deux réchauds électriques. Les fourchettes plongent, les plats de pommes de terre au four et de viande transigent entre les mains des invités. Martine Morard apporte des bols de salade à celles et ceux qui le désirent. Au passage, elle frotte le dos d'Andrée Anne Maeder.

Même *Choupette*, lovée dans le canapé, semble prêter attention à la scène.

A la fin du repas, cette dernière surprend tout le monde en déclarant: «Maintenant, si vous êtes d'accord, je vais vous lire quelque chose que j'ai écrit, qui retrace mon vécu.» En se levant, elle explique qu'elle a achevé une formation de conteuse il y a un an. «C'est un peu pour les enfants, mais comme on est tous de grands enfants...» Dans la pièce, il n'y a plus un bruit. Tous sont suspendus aux lèvres de l'oratrice. Même *Choupette*, lovée dans le canapé, semble prêter attention à la scène.

L'intervention est récompensée par de longs applaudissements. «On était totalement emportés par le récit», fait remarquer Olivier Morard. Son épouse relève la vertu apaisante d'un tel instant. La douceur continue puisqu'il est l'heure de la bûche. Des bûches, elles sont deux. L'une au cacao, l'autre goût framboise-coco. Toute la famille a mis la main à la pâte pour les confectionner, plus tôt dans la journée. Le dessert est suivi par un café. Un coup d'œil à la montre: il est déjà presque 1 h du matin et personne n'a vu défilé les heures. Le moment de prendre congé de la famille Morard-Riedo est arrivé. Andrée Anne Maeder fait ses adieux à chaque personne présente. Jusqu'à Olivier et Martine Morard: «Tu connais le chemin, maintenant. Notre porte sera toujours ouverte!» ■



«Ma maman est très généreuse... C'est elle qui m'a appris à être comme ça.»

LEÏLA RIEDO

famille hôte ignore tout de cette dernière. La sonnette retentit. «C'est elle!» Leïla Riedo et sa maman filent l'accueillir pendant qu'Olivier Morard sert les boissons. Chaperonnée par la mère et la fille, Andrée Anne

doute là-dessus: les maîtres de maison savent mettre à l'aise. «Vous habitez La Tour-de-Trême? lui adresse Pierrette Raemy. Moi aussi!» Les présentations terminées, on trinque: «Joyeux Noël!» A mesure que défilent feuilletés

# «Les retours des seniors accueillis sont excellents»

Marine Jordan est responsable du secteur sport formation loisirs et bénévolat chez Pro Senectute Fribourg. Denisa Dokoupilova est, quant à elle, en charge du projet des tables de Noël. Elles donnent leur vision de cette première édition dans le canton.

## Pro Senectute Fribourg propose pour la première fois cette année des tables de Noël. Qu'est-ce qui a inspiré leur lancement?

**Marine Jordan:** L'année passée, juste avant Noël, plusieurs personnes nous ont contactés pour nous signaler que ça leur ferait plaisir d'accueillir des personnes âgées confrontées à la solitude durant les fêtes. Le canton de Vaud a initié ce projet il y a des années. Nous nous en sommes inspirés.

**Denisa Dokoupilova:** Durant cette période, nous avons l'habitude de recevoir des appels de personnes seules qui demandent si Pro Senec-

tute organise quelque chose ou si nous avons des pistes. Ces sollicitations nous ont motivés à lancer l'organisation.

## Comment avez-vous fait connaître votre projet?

**M. J.:** Il a fallu atteindre les hôtes, d'un côté, et de l'autre les seniors. C'était un travail considérable, plus que ce que nous avions imaginé. Au départ, nous ciblions notre communication sur la solitude des personnes âgées, ce qui n'était pas un très bon choix... Car ce n'est pas facile de s'autoproclamer seul. Et en vérité, les tables de Noël ne s'adressent pas qu'aux personnes isolées. Elles servent aussi à créer du lien. A partir d'un certain âge, il est difficile d'élargir son cercle de connaissances et il nous semble que ces rencontres sont un bon moyen pour le faire.

**D. D.:** Le contact de proximité est la meilleure manière d'approcher les gens. Nous avons collaboré avec les assistantes sociales et les soins

à domicile, qui ont proposé l'inscription à leurs bénéficiaires.

## Et parmi les personnes qui ont accepté de participer, qu'elles soient organisatrices ou invitées, comment avez-vous formé les paires?

**M. J.:** Nous avons essayé de réunir des personnes du même district, si possible dans un rayon de 10 km tout au plus. Que les hôtes possèdent des animaux ou disposent d'un ascenseur sont aussi des critères qui entrent en ligne de compte.



«Les tables de Noël ne s'adressent pas qu'aux personnes isolées. Elles servent aussi à créer du lien.» MARINE JORDAN

## Le projet a démarré le 14 décembre. Avez-vous déjà reçu quelques échos?

**M. J.:** Les retours des seniors accueillis sont excellents. Ils se sont beaucoup plu et ont passé un très beau moment.

## Cette première édition s'achève le 26 décembre. Pour l'heure, que retenez-vous?

**M. J.:** J'ai été très touchée par l'élan de solidarité des gens qui se sont proposés pour accueillir du monde. Plusieurs foyers se sont annoncés pour le 24 et le 25 décembre, ce qui est généreux de leur part. Certains repas de midi se sont prolongés jusqu'en fin de journée, ce qui démontre bien le plaisir d'être ensemble.

**D. D.:** Si nous pouvons rendre ne serait-ce que deux personnes heureuses, c'est déjà super. Pour une première, nous sommes très contents. ARY